

# « Rôle central des interactions durant l'écoute commune de musique »

**Nico Meier** crée depuis de nombreuses années des compilations musicales pour chaque personne atteinte de démence dont il s'occupe. Il a adapté une méthode originaire des États-Unis.

Interview : **Andreas Sidler**



**Nico Meier** est animateur socioculturel HES et spécialiste en géragogie musicale. Il dirige le service Incanto de Domicil Bern AG ainsi que le secteur Animation socioculturelle / Activation du centre de compétences en démence Domicil de Bethlehemacker.

**La musique a fait ses preuves comme instrument d'animation. Depuis cinq ans, vous innovez au centre de compétences en démence Domicil de Bethlehemacker à Berne, avec des compilations personnalisées de morceaux de musique. Qu'est-ce qui fait la différence ?**  
Une liste personnalisée ne se limite pas à de la musique qu'on trouve belle. Il s'agit de morceaux associés à des circonstances particulières, à des moments forts de l'existence, à des personnes ou des lieux ayant marqué notre passé. Ils éveillent des souvenirs et des sentiments chers à nos résidents souffrant de démence, qui retrouvent ainsi une partie de leur identité et se mettent à parler d'eux-mêmes. De tels chants ont un étonnant pouvoir de

susciter de la joie, de créer un effet de détente, d'atténuer les douleurs, etc.

**Au départ, vous vous êtes basé sur un concept né aux États-Unis. Vous proposez entre-temps votre propre méthode, avec Incanto. Qu'est-ce qui a changé ?**

Aux États-Unis, la musique personnalisée est surtout considérée comme un moyen de s'occuper et donc de décharger le personnel soignant. Or qu'advient-il, si un morceau suscite du chagrin ou de la colère ? Il faut quelqu'un qui aide le malade à gérer ses émotions fortes. C'est cet accompagnement qui distingue Incanto. Il y a toujours une personne qui partage l'expérience musicale ou qui en observe les effets. Les interactions lors de l'écoute commune de musique – récit, danse, mimiques – sont centrales pour nous. Si quelqu'un veut savourer tout seul la musique, nous respectons sa volonté. La personne qui l'accompagne reste toutefois dans les parages. Car il

est important d'observer les réactions. C'est même l'unique moyen de connaître la durée d'écoute et le moment de la journée opportuns, avec le contexte et le genre de musique à privilégier.

**Et quel est le rôle des proches ?**

Des interviews dirigées avec eux sont prévues au stade du choix des morceaux de musique. En outre, beaucoup de proches accompagnent les pensionnaires durant l'écoute de musique. C'est très précieux pour rendre les visites constructives.

**Le service Incanto propose-t-il aussi des cours destinés aux proches ?**

La formation et la certification s'adressent en premier lieu aux institutions. Nous apprenons à leur équipe de base à guider d'autres personnes – les proches comme les employés ou les bénévoles – dans l'écoute de la musique avec les résidents. Nous aidons en outre les institutions à adapter le modèle Incanto à leur propre situation. ■



Pour en savoir plus :

[www.domicilbern.ch/incanto](http://www.domicilbern.ch/incanto)